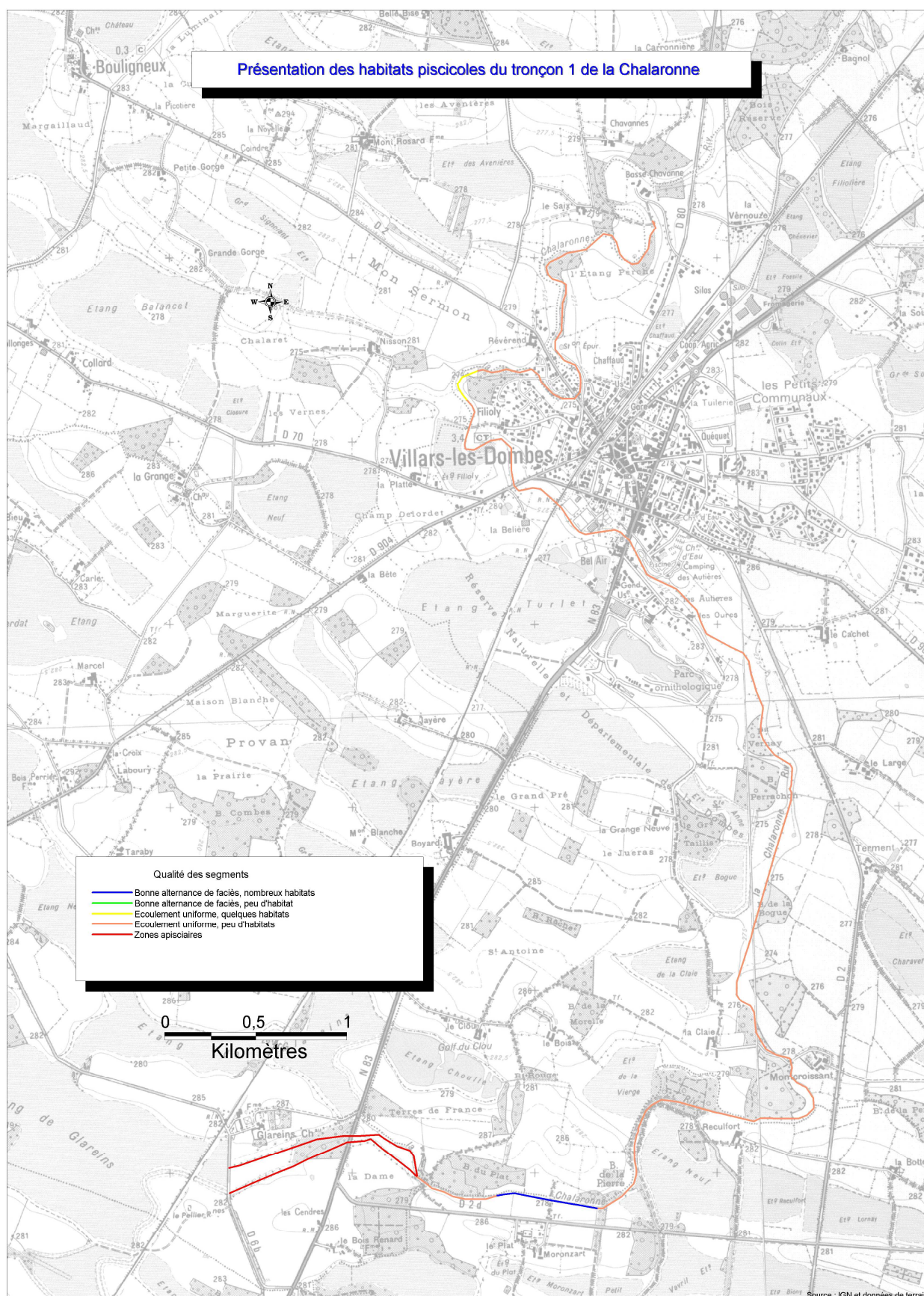
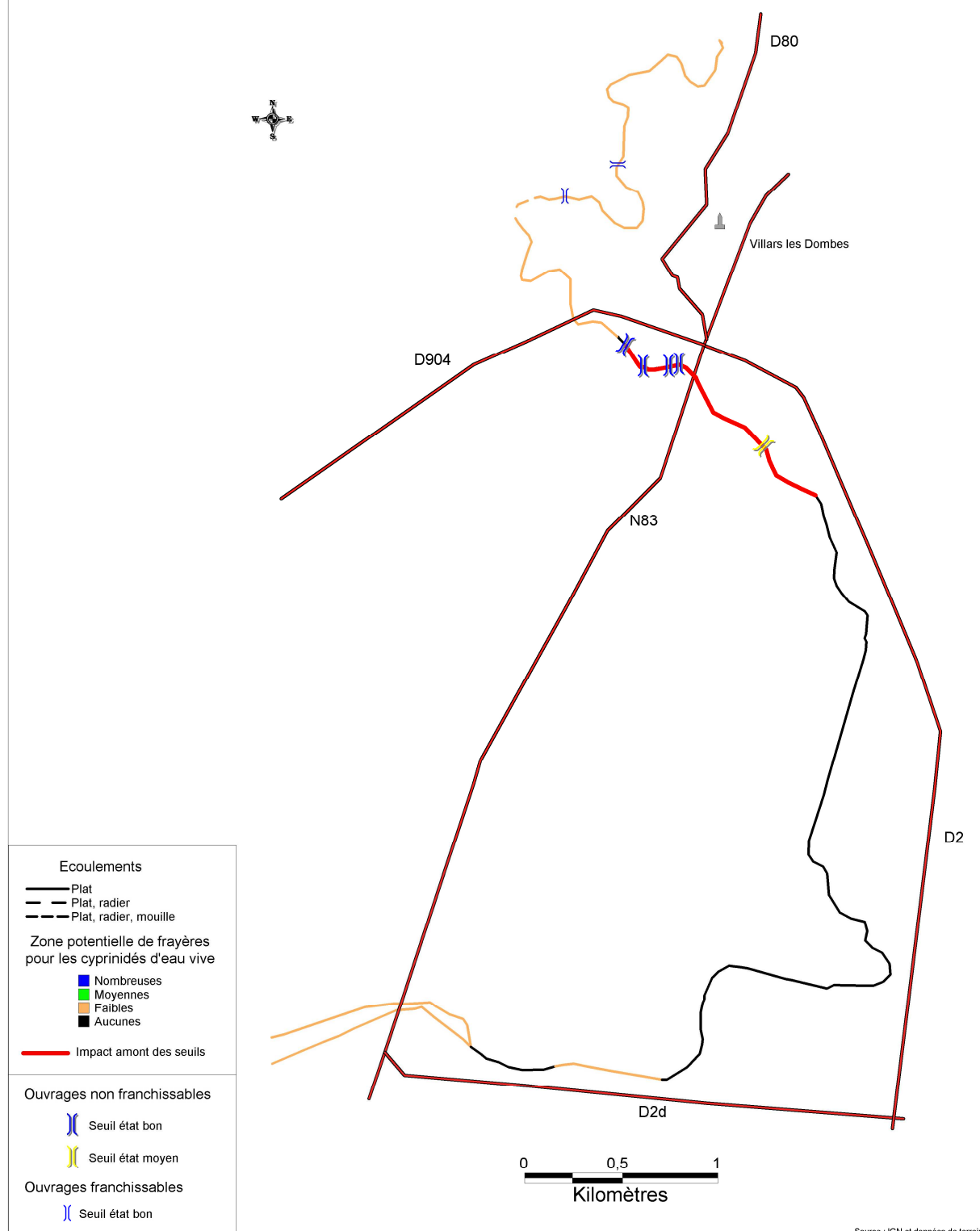


III.1) La Chalaronne, tronçon 1



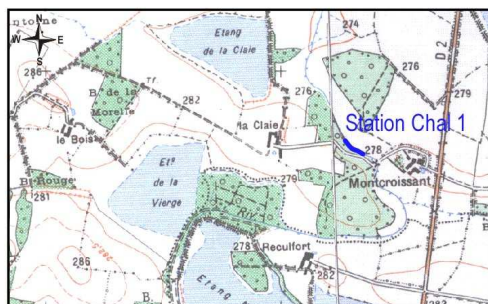
Localisation des zones potentielles de frayères des cyprinidés d'eau vive, des écoulements, des ouvrages non franchissables et de leur impact amont sur le tronçon 1 de la Chalaronne



Station de pêche électrique CHALARONNE 1 : Montcroissant, amont de Villars-les-Dombes - Août 2005

Analyse du peuplement piscicole

LOCALISATION - CARACTERISTIQUES DE LA STATION



Données physiques et physico-chimiques de la station :

Paramètre	Valeur
Longueur station	100 m
Largeur moyenne	5
Tm (°C)	17,9°C
do (km)	4,2 km
D (mg de Ca Mg / L d'eau)	70 mg/L
Sm (m²)	1,5
P (° / °°)	1,1
NTT calculé =	5,03

CARACTERISTIQUES PEUPLEMENT THEORIQUE

Niveau Typologique Théorique retenu, NTT = B5

Variété optimale correspondante : 9

CARACTERISTIQUES PEUPLEMENT OBSERVE

Niveau Typologique Ichtyologique, NTI = G5

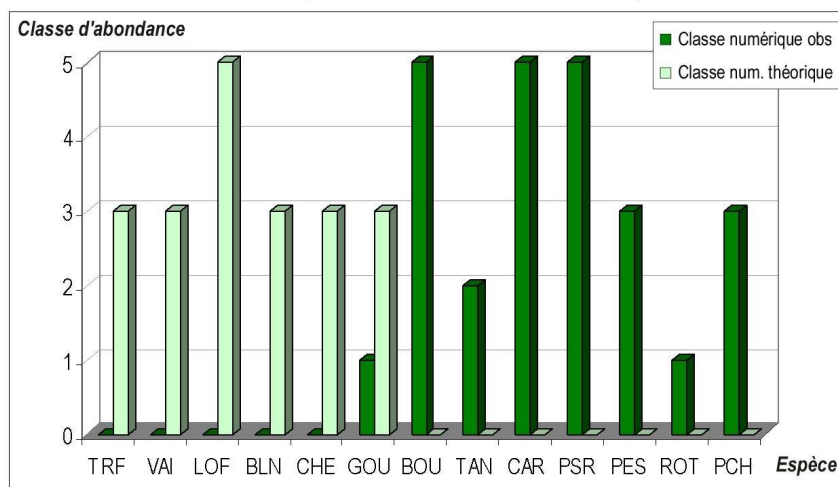
Variété spécifique observée : 8

Biomasse totale : 247 kg/ha

Espèce dominante en biomasse : Carassin (222 kg/ha)

Espèce dominante en densité : Pseudorasbora (977 ind/1000 m²)

COMPARAISON PEUPLEMENT THEORIQUE - PEUPLEMENT OBSERVE



Observations. analyse du peuplement :

Le peuplement en place est complètement destructuré lorsqu'on le compare au peuplement théoriquement présent. D'après les caractéristiques physiques du cours d'eau, la Chalaronne à Montcroissant devrait abriter un peuplement piscicole composé principalement de truite fario, vairon, loche franche, blageon, chevesne et goujon. Hormis le goujon, représenté par quelques individus seulement, aucune de ces espèces n'est ici présente.

L'ensemble du peuplement en place est constitué d'espèces échappées des étangs lors des vidanges : certaines sont des espèces opportunistes envahissantes (carassin et pseudorasbora), ou indésirables (perche soleil et poisson chat) ; les autres (bouvière, tanche, rotengle) n'ont théoriquement pas leur place sur cette portion de cours d'eau.

Compte tenu de la présence des étangs des Dombes et de leur fonctionnement, le peuplement théorique représentatif d'un ruisseau de tête de bassin ne pourra jamais être obtenu. D'autre part, le débit d'étiage estival est habituellement nul. Enfin, la température de l'eau est relativement élevée dès la source (elle est supérieure à celle de la station 2 située 20 km en aval)

TRF : Truite fario, VAI : Vairon, LOF : Loche franche, BLN : Blageon, CHE : Chevesne, GOU : Goujon, BOU : Bouvière, TAN : Tanche, CAR : Carassin, PSR : Pseudorasbora, PES : Perche soleil, ROT : Rotengle, PCH : Poisson chat

Autres données piscicoles antérieures relatives au tronçon 1 de la Chalaronne (carte de Léger 1926, pêches électriques) :

La carte de Léger datant de 1926 indique la présence à Villars les Dombes d'au moins 4 espèces : la tanche, la carpe, la brème et la gardon (4 espèces inféodées aux étangs).

Des pêches électriques de sauvetage avant-travaux ont été réalisées par la garderie de la Fédération de Pêche de l'Ain en octobre 2000 et mars 2002, au niveau de la retenue du camping de Villars les Dombes. Les compte-rendus de ces opérations indiquent la présence des espèces suivantes :

En 2000 :

Loche franche, Goujon, Carpe miroir, Gardon, Perche, Anguille, Carassin, Perche soleil, Poisson chat

En 2002 :

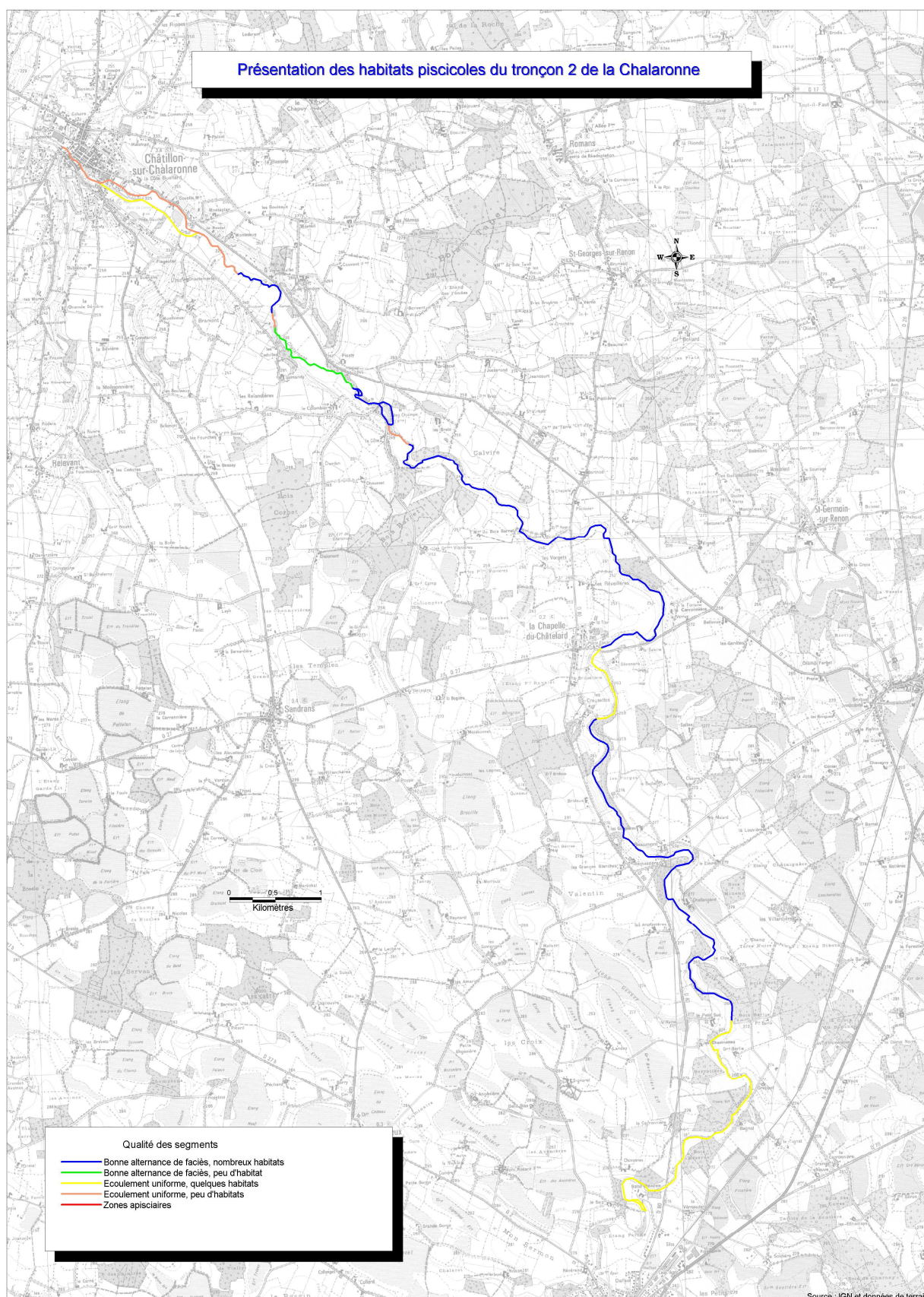
Chevesne, Carpe miroir, Brochet, Gardon, Tanche, Carassin, Silure, Rotengle, Perche soleil, Poisson chat

L'espèce archi-dominante sur ce secteur est actuellement le carassin.

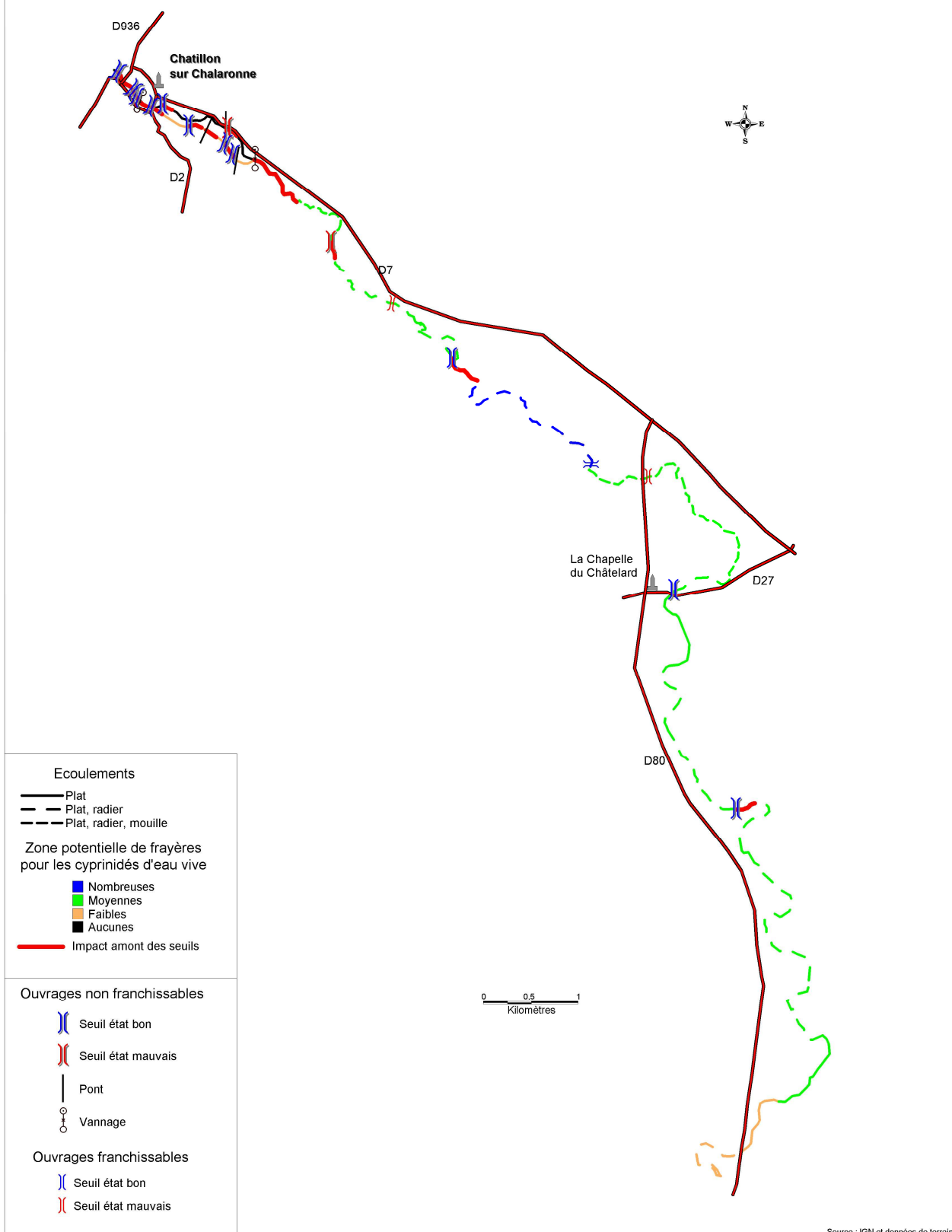
Il apparaît évident, à la lecture de ces résultats, que le peuplement en place sur ce tronçon n'est absolument pas représentatif du peuplement théorique qui devrait être composé, au moins, de cyprinidés rhéophiles (blageon, spirin, toxostome, goujon...). Les poissons ici présents proviennent des étangs, et trouvent des conditions très favorables de vie (voir de reproduction) dans les nombreuses retenues de seuils, d'autant que la température d'eau moyenne maximale l'été est très élevée pour une « tête de bassin ».

Les étangs font partie du patrimoine et de la richesse du secteur des Dombes. Les critiques émises quant à leur impact sur le peuplement piscicole de la Chalaronne n'ont pas pour objet de remettre en cause l'activité de ces étangs, mais d'identifier les causes des dysfonctionnements du peuplement piscicole de la Chalaronne, et des altérations observées.

III.2) La Chalaronne, tronçon 2

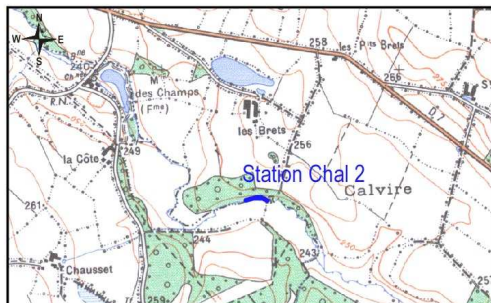


Localisation des zones potentielles de frayères des cyprinidés d'eau vive, des écoulements, des ouvrages non franchissables et de leur impact amont sur le tronçon 2 de la Chalaronne



Station de pêche électrique CHALARONNE 2 : Passerelle des Brets, aval de la Chapelle-du-Châtellard Août 2005 - Analyse du peuplement piscicole

LOCALISATION - CARACTERISTIQUES DE LA STATION



Données physiques et physico-chimiques de la station :

Paramètre	Valeur
Longueur station	100 m
Largeur moyenne	5,5
Tm (°C)	17,7°C
do (km)	26,7 km
D (mg de Ca Mg / L d'eau)	80 mg/L
Sm (m²)	3,3
P (° / °°)	3,3
NTT calculé =	5,46

CARACTERISTIQUES PEUPLEMENT THEORIQUE

Niveau Typologique Théorique retenu, NTT = B5+

Variété optimale correspondante : 12

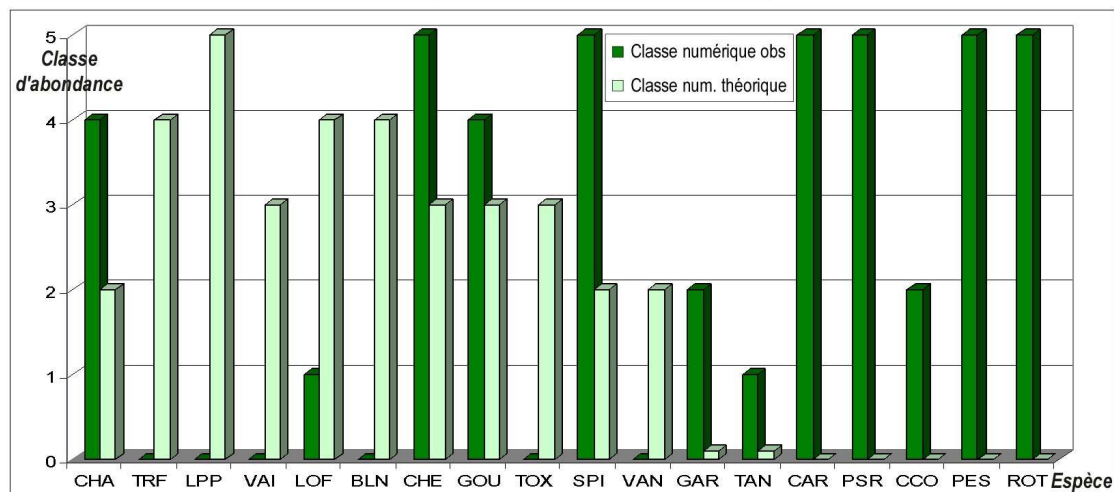
CARACTERISTIQUES PEUPLEMENT OBSERVE

Niveau Typologique Ichtyologique, NTI = G6

Variété spécifique observée : 13

Biomasse totale : 357 kg/ha
Espèce dominante en biomasse : Chevesne (208 kg/ha)
Espèce dominante en densité : Pseudorasbora (715 ind/1000 m²)

COMPARAISON PEUPLEMENT THEORIQUE - PEUPLEMENT OBSERVE



Observations, analyse du peuplement :

Cette station présente, comme la station de Montcroissant, un important déséquilibre et une inadéquation entre le peuplement piscicole théorique et le peuplement réellement observé. 6 espèces théoriquement présentes n'ont pas été retrouvées lors de la prospection par pêche électrique : il s'agit de la truite fario, de la lamproie de Planer, du vairon, du blageon, du toxostome et de la vandoise.

On observe un décalage du peuplement observé vers un niveau typologique plus élevé que le niveau typologique calculé, signe de perturbations du milieu. La station présente un habitat piscicole quasi-optimal. Ainsi, les perturbations du peuplement piscicole observées sont issues de la médiocre qualité de l'eau et de l'impact des étangs.

En effet, les espèces les plus sensibles à la qualité de l'eau (notamment à la pollution organique) sont absentes (truite, lamproie, vairon), et on retrouve de nombreuses espèces issues des étangs comme le carassin, le pseudorasbora, la carpe, la perche soleil et le rotengle.

Toutefois, bien que les espèces présentes ne correspondent pas en grande partie aux espèces attendues, la biomasse est relativement importante (357 kg/ha), pouvant refléter l'importance d'une bonne qualité de l'habitat piscicole.

CHA : Chabot, TRF : Truite fario, LPP : Lamproie de Planer, VAI : Vairon, LOF : Loche franche, BLN : Blageon, CHE : Chevesne, GOU : Goujon, TOX : Toxostome, SPI : Spirlin, VAN : Vandoise, GAR : Gardon, TAN : Tanche, CAR : Carassin, PSR : Pseudorasbora, CCO : Carpe commune, PES : Perche soleil, ROT : Rotengle

Autres données piscicoles antérieures relatives au tronçon 2 de la Chalaronne (pêches électriques) :

Une pêche électrique d'inventaire située au niveau du pont du Châtelard à la Chapelle, réalisée par le Conseil Supérieur de la Pêche en mai 1987, indiquait les résultats suivants :

* 430 kg / ha environ

* 13 espèces :

Truite arc-en-ciel, Chabot, Loche franche, Chevesne, Goujon, Vandoise, Bouvière, Gardon, Tanche, Carpe commune, Perche soleil, Poisson chat, Anguille

* Espèces dominantes en densité :

Goujon : 760 ind / 1000 m²

Chevesne : 550 ind / 1000 m²

Gardon : 430 ind / 1000 m²

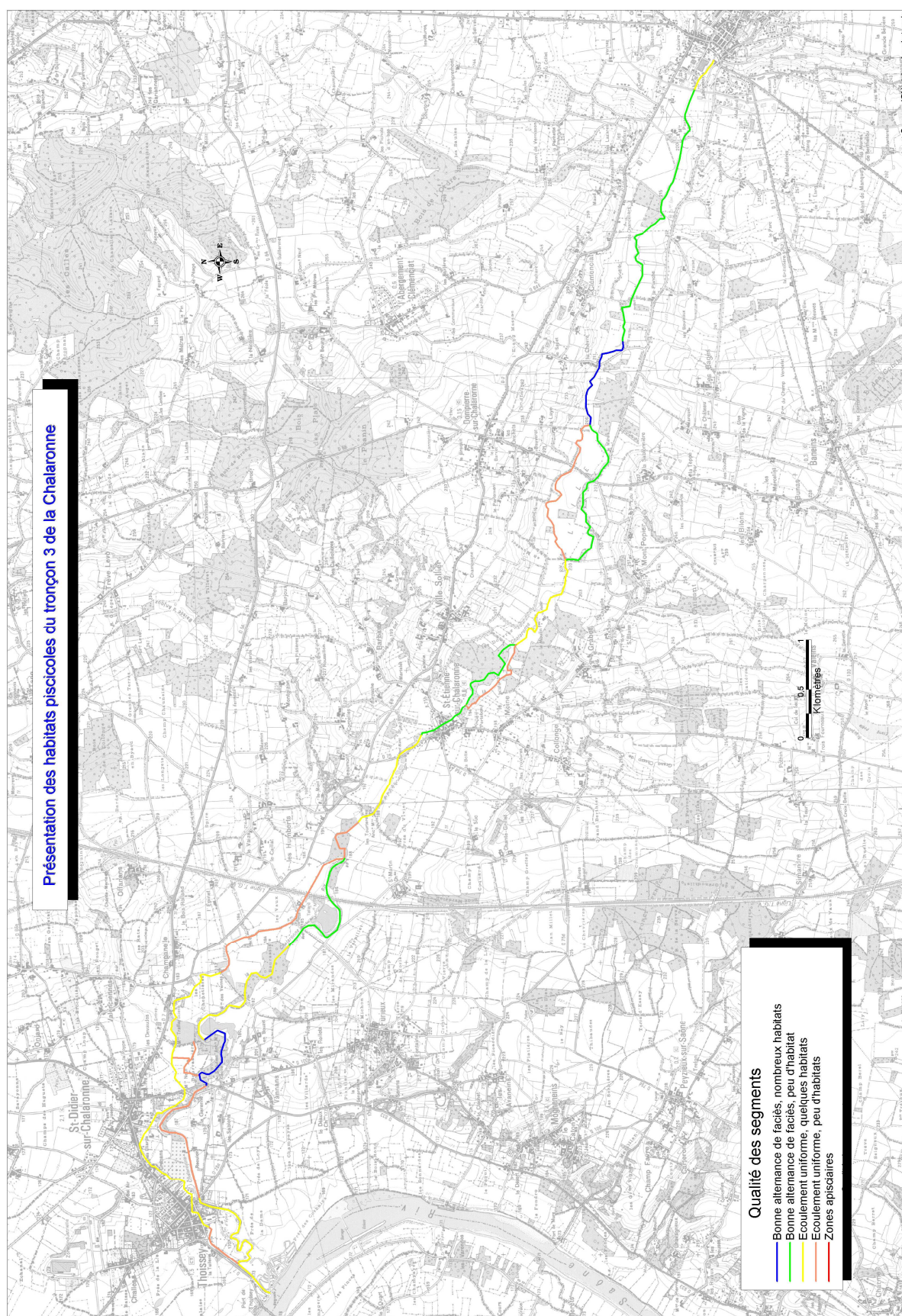
Loche : 150 ind / 1000 m²

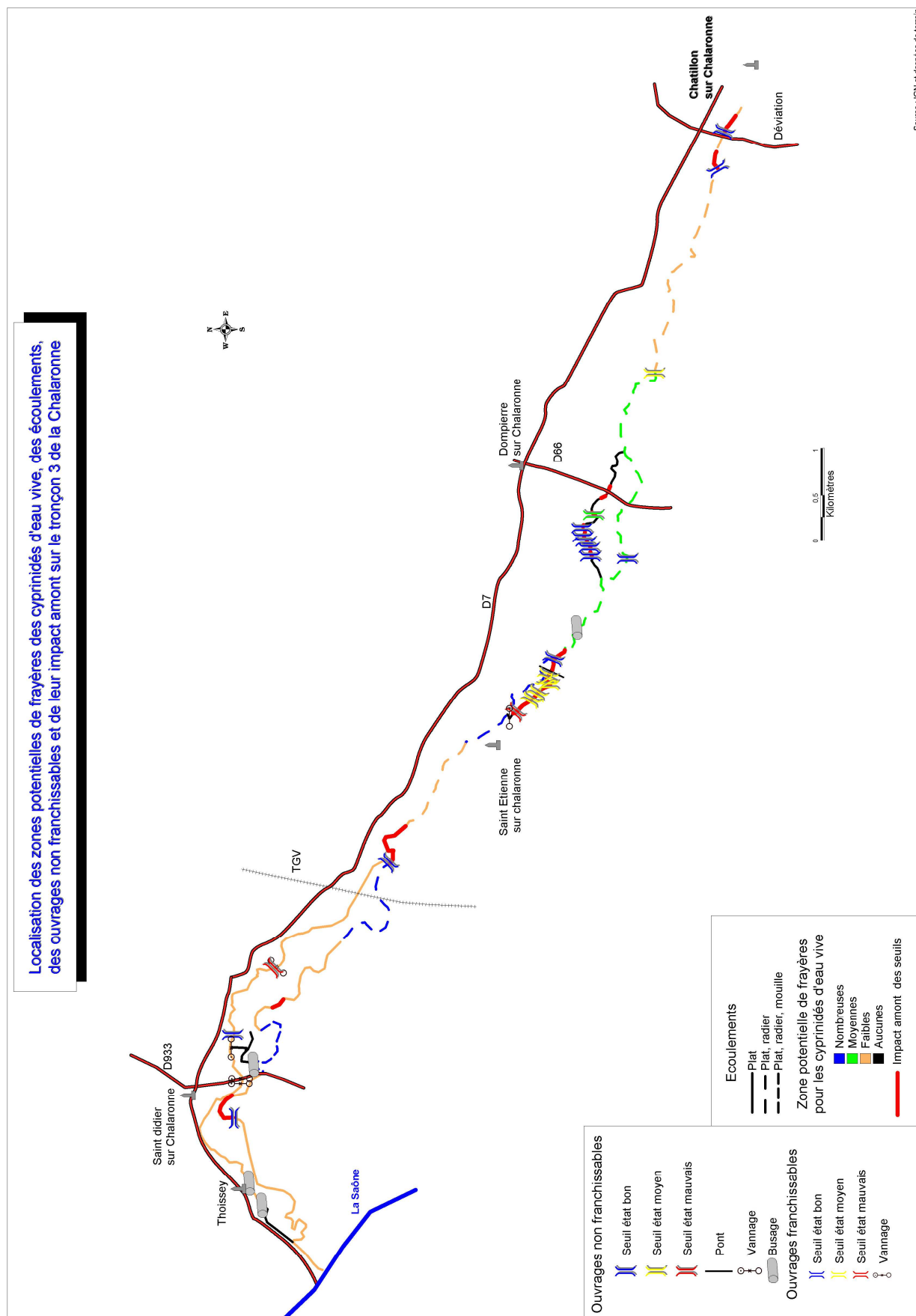
Les deux stations de pêches sont situées à l'aval de la station d'épuration. La station de pêche de 1987 était située (à confirmer) au niveau de la station de pompage de la Chapelle, la station de pêche 2005 est située plus à l'aval (lieu-dit Les Brets).

Lorsque l'on compare les résultats des pêches des années 1987 et 2005, pour deux stations relativement proches situées toutes les deux à l'aval de la station d'épuration de la Chapelle-du-Châtelard, on observe l'absence en 1987 du pseudorasbora, du carassin, du rotengle, poissons apportés par les étangs et dont le caractère envahissant est clairement visible aujourd'hui, ainsi que l'absence du spiralin (cyprinidé rhéophile) ; en 2005, en comparaison avec 1987, on observe également les disparitions notables de la vandoise et de l'anguille.

Au niveau des espèces dominantes en densité, il est possible d'observer un appauvrissement du peuplement depuis 1987 ; en effet, à l'époque, les espèces dominantes étaient des cyprinidés rhéophiles, remplacées en partie depuis par des espèces envahissantes : carassin, pseudorasbora, perche soleil.

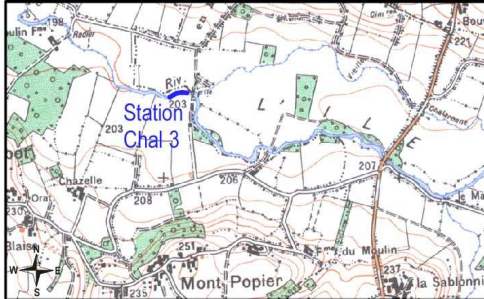
III.3) La Chalaronne, tronçon 3





Station de pêche électrique CHALARONNE 3 : Aval confluence Vieille Chalaronne - Août 2005 Analyse du peuplement piscicole

LOCALISATION - CARACTERISTIQUES DE LA STATION



Données physiques et physico-chimiques de la station :

Paramètre	Valeur
Longueur station	100 m
Largeur moyenne	8
Tm (°C)	18,7°C
do (km)	39,4 km
D (mg de Ca Mg / L d'eau)	80 mg/L
Sm (m²)	4
P (° / °°)	3,2
NTT calculé =	5,61

CARACTERISTIQUES PEUPLEMENT THEORIQUE

Niveau Typologique Théorique retenu, NTT = B5+

Variété optimale correspondante : 12

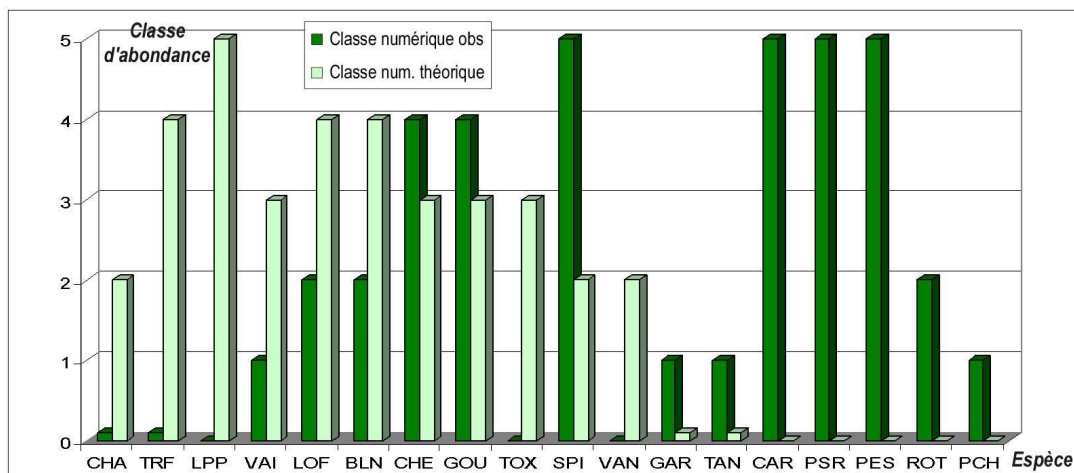
CARACTERISTIQUES PEUPLEMENT OBSERVE

Niveau Typologique Ichtyologique, NTI = G6

Variété spécifique observée : 15

Biomasse totale : 215 kg/ha
Espèce dominante en biomasse : Chevesne (88 kg/ha)
Espèce dominante en densité : Pseudorasbora (300 ind/1000 m²)
Loche (299 ind/m²)

COMPARAISON PEUPLEMENT THEORIQUE - PEUPLEMENT OBSERVE



Observations. analyse du peuplement :

L'analyse du peuplement de cette station s'approche de celle de la station Chal 2 située plus à l'amont : on retrouve le décalage entre peuplement observé et peuplement théorique, l'absence ou la sous-représentation marquée d'espèces théoriquement présentes (chabot, truite, lamproie, vairon, toxostome, vandoise), et la sur-représentation des espèces en provenance d'étangs, pour certaines envahissantes (carassin, pseudorasbora, perche soleil).

Les cyprinidés d'eau vive sont toutefois mieux représentés qu'à la station Chal 2 par l'intermédiaire du spirin en particulier, du goujon, accessoirement du chevesne (espèce la plus opportuniste), et à un degré moindre, par la loche franche et le blageon.

Les impacts cumulés de la détérioration de la qualité de l'eau à l'amont, de la présence et des activités des étangs (vidanges), sur les peuplement piscicole se font donc sentir au moins jusqu'à Saint-Etienne-sur-Chalaronne.

La médiocre qualité d'eau induit une quasi-absence des espèces caractéristiques des cours d'eau à truite (truite fario et espèces d'accompagnement : chabot, lamproie de planer, vairon) ; l'impact des vidanges d'étangs est visible à travers l'omniprésence du carassin, du pseudorasbora et de la perche soleil, espèces qui trouvent des conditions de vie favorable via les retenues de seuils (seuil présent à l'aval de la station, entre autres)

CHA : Chabot, TRF : Truite fario, LPP : Lamproie de Planer, VAI : Vairon, LOF : Loche franche, BLN : Blageon, CHE : Chevesne, GOU : Goujon, TOX : Toxostome, SPI : Spirin, VAN : Vandoise, GAR : Gardon, TAN : Tanche, CAR : Carassin, PSR : Pseudorasbora, PES : Perche soleil, ROT : Rotengle, PCH : Poisson chat

Autres données piscicoles antérieures relatives au tronçon 3 de la Chalaronne
(carte de Léger 1926, pêches électriques) :

La carte de Léger de 1926 indique, pour l'époque, la présence de nombreuses espèces sur le secteur de Châtillon-sur-Chalaronne et son aval ; cette liste n'est pas exhaustive mais seulement indicative sur la composition du peuplement de l'époque :

Chevesne, Tanche, Carpe commune, Gardon blanc, Brème, Poisson chat, Anguille, Grémille, Vairon, Goujon, Perche, Ablette.

Trois pêches électriques ont été réalisées par le CEMAGREF en mars 1994, afin d'étudier l'impact de la station d'épuration de Châtillon-sur-Chalaronne sur le peuplement de poissons de la Chalaronne : 1 station de référence amont, deux stations situées à l'aval du rejet de la STEP, à 1 km et 1,5 km du rejet exactement.

Les conclusions du CEMAGREF indiquaient seulement une prolifération des loches et des perches soleil à l'aval de la STEP. Il n'y a pas de corrélation qui puisse être établie clairement entre rejet de la STEP et impact sur le peuplement piscicole, du moins en 1994.

<i>Station amont STEP</i>	<i>Station 1 km aval</i>	<i>Station 1,5 km aval</i>
Ablette	Ablette	
Blageon	Blageon	Blageon
Brème	Brème	
Carassin	Carassin	
Chabot		Chabot
Chevesne	Chevesne	Chevesne
Gardon	Gardon	Gardon
Goujon	Goujon	Goujon
Loche franche	Loche franche	Loche franche
Poisson chat	Poisson chat	Poisson chat
Perche	Perche	Perche
Perche soleil	Perche soleil	Perche soleil
Pseudorasbora	Pseudorasbora	Pseudorasbora
Rotengle	Rotengle	Rotengle
Silure	Silure	
Spiralin	Spiralin	Spiralin
Truite arc-en-ciel	Truite arc-en-ciel	Truite arc-en-ciel
Tanche	Tanche	Tanche
Vairon	Vairon	Vairon

Ces données, tout comme la carte de Léger, en terme d'espèce, font apparaître en outre la présence notable de l'ablette et de la perche. L'ablette n'a été retrouvé dans aucun inventaire parmi ceux réalisés en 2005. La perche n'a été mise en évidence qu'à la station la plus aval, à Talard. L'absence de carnassier, dans les inventaires réalisés, peut être préjudiciable pour l'équilibre du peuplement. Il peut éventuellement s'agir d'un effort de pêche trop important (hypothèse).

Une pêche de sauvetage avant-travaux a également été réalisée en mars 2000 par la garderie fédérale, et le compte-rendu indique la présence importante de gardon (140 kg), et globalement l'ensemble des espèces indiquées dans le tableau ci-dessus, avec en supplément, du brochet probablement en provenance d'alevinages ou d'étangs.

Enfin, une pêche électrique d'inventaire a été réalisée par le CSP à St Etienne-sur-Chalaronne, au lieu-dit les Illons, en mai 1987, quelques centaines de mètres en aval de la station pêchée en 2005.

Les espèces répertoriées, au nombre de 18 étaient les suivantes : Anguille, Blageon, Brème, Carassin, Carpe commune, Chabot, Chevesne, Gardon, Goujon, Loche franche, Perche, Poisson chat, Spirlin, Tanche, Truite Arc-en-ciel, Truite fario, Vairon, Vandoise.

Biomasse avoisinant les 800 kg / ha.

Espèces dominantes :

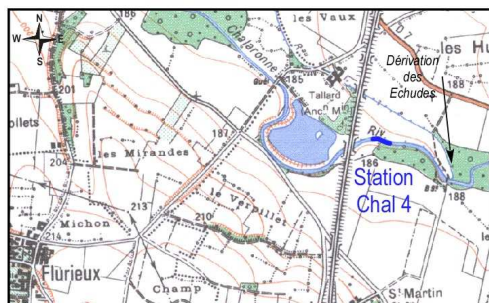
Loche :	155 individus / 1000 m ²
Goujon :	130 ind / 1000 m ²
Chabot :	125 ind / 1000 m ²
Gardon :	105 ind / 1000 m ²
Blageon :	100 ind / 1000 m ²
Chevesne :	90 ind / 1000 m ²
Spirlin :	90 ind / 1000 m ²
Vandoise :	75 ind / 1000 m ²
Vairon :	65 ind / 1000 m ²

On remarquera que les espèces dominantes étaient toutes des cyprinidés pour la plupart rhéophiles, en 1987.

En 2005, une partie de ces espèces dominantes, intéressantes, sont remplacées sur la station située à l'aval de la confluence avec la Vieille Chalaronne par des espèces envahissantes : carassin, pseudorasbora, perche soleil.

Station de pêche électrique CHALARONNE 4 : Amont du plan d'eau de Talard - Août 2005 Analyse du peuplement piscicole

LOCALISATION - CARACTERISTIQUES DE LA STATION



Données physiques et physico-chimiques de la station :

Paramètre	Valeur
Longueur station	105 m
Largeur moyenne	10
Tm (°C)	19,1°C
do (km)	44,3 km
D (mg de Ca Mg / L d'eau)	90 mg/L
Sm (m²)	8
P (° / °°)	3,2
NTT calculé =	5,9

CARACTERISTIQUES PEUPLEMENT THEORIQUE

Niveau Typologique Théorique retenu, NTT = B6

Variété optimale correspondante : 15

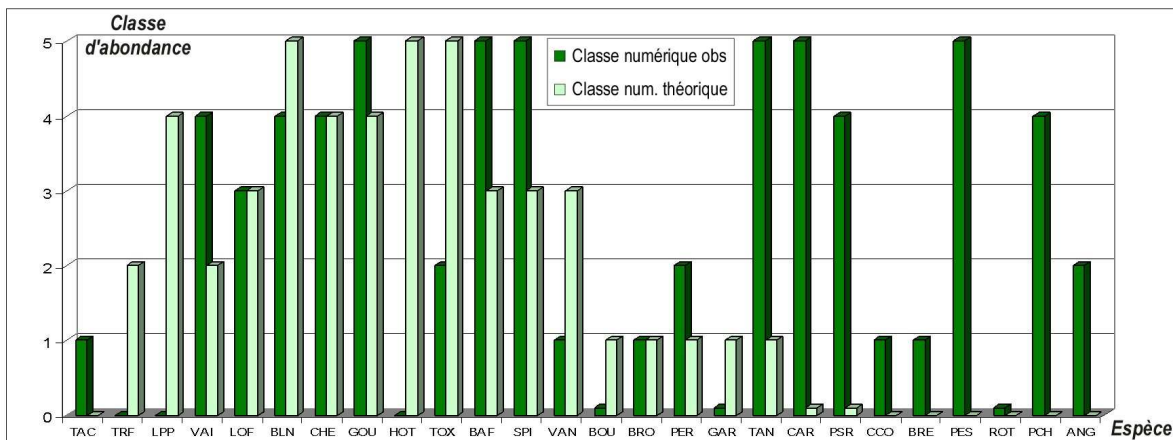
CARACTERISTIQUES PEUPLEMENT OBSERVE

Niveau Typologique Ichtyologique, NTI = G7+

Variété spécifique observée : 23

Biomasse totale : 612 kg/ha
Espèce dominante en biomasse : Barbeau (130 kg/ha)
Espèce dominante en densité : Goujon (6231 ind/1000 m²)

COMPARAISON PEUPLEMENT THEORIQUE - PEUPLEMENT OBSERVE



Observations. analyse du peuplement :

Les résultats de cette station de pêche sont surprenants à plusieurs titres au regard des résultats des stations amont : type d'espèces rencontrées, très bonne représentation des espèces de cyprinidés rhéophiles recherchées, nombre d'espèces très important, forte biomasse...

Hormis le hotu, tous les cyprinidés caractéristiques du peuplement théorique sont présents : blageon, chevesne, goujon, toxostome (sous-représenté), barbeau, spirin, vandoise. Le vairon et la loche franche, espèces d'accompagnement de la truite fario, sont bien représentées ; la truite fario est par contre absente.

Au travers du poisson chat, du pseudorasbora et du carassin, l'impact cumulé des apports des étangs et des retenues de seuils sur le peuplement piscicole est toujours appréciable mais moins marqué que sur les stations précédentes, compte tenu de la bonne représentation des cyprinidés. A noter la présence de carnassiers (perche, brochet), qui font défaut sur les précédentes stations.

Le nombre très important d'espèces rencontrées est toutefois à nuancer : 3 espèces sont présentes du fait des alevinages des AAPPMA locales (truite arc-en-ciel, brochet, anguille), alevinages concernant également les espèces gardon, carpe et tanche. A cela, si l'on soustrait les espèces non autochtones (pseudorasbora, perche soleil, poisson chat, carassin), la diversité spécifique s'approche de sa valeur théorique (15 espèces).

TAC : Truite arc-en-ciel, TRF : Truite fario, LPP : Lamproie de Planer, VAI : Vairon, LOF : Loche franche, BLN : Blageon, CHE : Chevesne, GOU : Goujon, HOT : Hotu, TOX : Toxostome, BAF : Barbeau fluviatile, SPI : Spirin, VAN : Vandoise, BOU : Bouvière, BRO : Brochet, PER : Perche, GAR : Gardon, TAN : Tanche, CAR : Carassin, PSR : Pseudorasbora, CCO : Carpe commune, BRE : Brème, PES : Perche soleil, ROT : Rotengle, PCH : Poisson chat, ANG : Anguille

III.4) Affluents de la Chalaronne (résultats de pêches électriques)

Les résultats des pêches électriques concernant les affluents de la Chalaronne (+ le Mazanan, affluent du Moignans) sont, d'amont en aval :

III.4.a) Le Relevant

Station RELEVANT, lieu-dit Les Mûres - Septembre 2005

Longueur station (en m) : 105
 Largeur station (en m) : 1,5
 Surface en eau estimée (en m²) : 157,5

	Nb d'Individus estimé sur la station	Nb d'Individus / 10ares	Classe d'abondance (maxi : 5)
CHA	16	102	2
LOF	182	1156	4
GOU	1	6	1
PER	1	6	3
GAR	11	70	1
TAN	12	76	5
CAR	18	114	5
PSR	35	222	5
PES	15	95	5
ROT	6	38	5
PCH	9	57	5
TOTAUX	306	1943	

	Masse (g) sur la station	Masse (kg) / ha	Classe d'abondance (maxi : 5)
CHA	213	13,5	3
LOF	1018	64,6	5
GOU	14	0,9	1
PER	8	0,5	1
GAR	189	12,0	1
TAN	381	24,2	4
CAR	605	38,4	5
PSR	51	3,2	5
PES	84	5,3	5
ROT	21	1,3	4
PCH	165	10,5	5
TOTAUX	2749	174,5	

Commentaires :

Le Relevant présente un peuplement piscicole, très déstructuré, avec une dominance d'espèces en provenance d'étangs : tanche, carassin, pseudorasbora, perche soleil, rotengle et poisson chat. Seule la loche franche, et à un degré moindre le chabot sont représentatif du peuplement « naturel ». Le très faible débit d'étiage (partie amont de la station sans écoulement lors de la pêche), la mauvaise qualité d'eau, et les vidanges d'étangs en sont les paramètres responsables.

III.4.b) Le Vernisson (ou Peillon)

Station VERNISSON, en aval du pont de la D7 – Septembre 2005

Longueur station (en m) : 95
Largeur station (en m) : 1,5
Surface en eau estimée (en m²) : 142,5

	Nb d'Individus estimé sur la station	Nb d'Individus / 10ares	Classe d'abondance (maxi : 5)
LOF - Loche franche	104	730	3
BLN - Blageon	32	225	4
CHE - Chevesne	7	49	2
GOU - Goujon	6	42	1
GAR - Gardon	1	7	0,1
CAR - Carassin	13	91	5
PSR - Pseudorasbora	39	274	5
PES - Perche soleil	6	42	5
ROT - Rotengle	2	14	3
PCH - Poisson chat	1	7	2
TOTAUX	211	1481	

	Masse (g) sur la station	Masse (kg) / ha	Classe d'abondance (maxi : 5)
LOF - Loche franche	446	31,3	3
BLN - Blageon	774	54,3	5
CHE - Chevesne	570	40,0	3
GOU - Goujon	88	6,2	2
GAR - Gardon	4	0,3	1
CAR - Carassin	1021	71,6	5
PSR - Pseudorasbora	74	5,2	5
PES - Perche soleil	31	2,2	5
ROT - Rotengle	6	0,4	1
PCH - Poisson chat	15	1,1	2
TOTAUX	3029	212,6	

Commentaires :

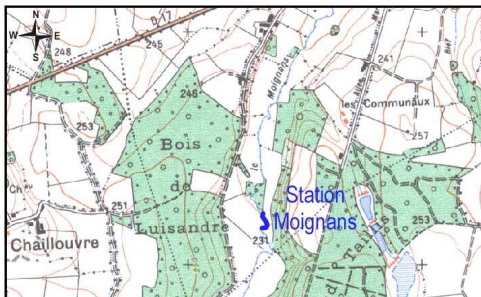
Le peuplement du Vernisson est dominé par le carassin, le pseudorasbora, et la perche soleil (d'après les classes d'abondance), espèces envahissantes. Lors du déroulement de la pêche, la majorité du linéaire comportait peu de poissons, et principalement de la loche franche en réalité (par rapport au nombre d'individus réel). La majorité des poissons pêchés étaient situés dans un seul trou d'eau disposé sur le secteur le plus aval de la poisson (hypothèse : zone d'influence de la Chalaronne).

Le peuplement en place apparaît ainsi très déséquilibré pour un petit cours d'eau de ce type qui, par le passé, a pu abriter de la truite fario et ses espèces d'accompagnement.

III.4.c) Le Moignans

Station de pêche électrique MOIGNANS : Amont de Baneins - Août 2005 Analyse du peuplement piscicole

LOCALISATION - CARACTERISTIQUES DE LA STATION



Données physiques et physico-chimiques de la station :

Paramètre	Valeur
Longueur station	100 m
Largeur moyenne	2,5
Tm (°C)	17,3°C
do (km)	11,1 km
D (mg de Ca Mg / L d'eau)	80 mg/L
Sm (m²)	1,5
P (° / °°)	5,2
NTT calculé =	5,19

CARACTERISTIQUES PEUPLEMENT THEORIQUE

Niveau Typologique Théorique retenu, NTT = B5

Variété optimale correspondante : 9

Cours d'eau de pré-montagne à truite fario, vairon, loche franche et goujon

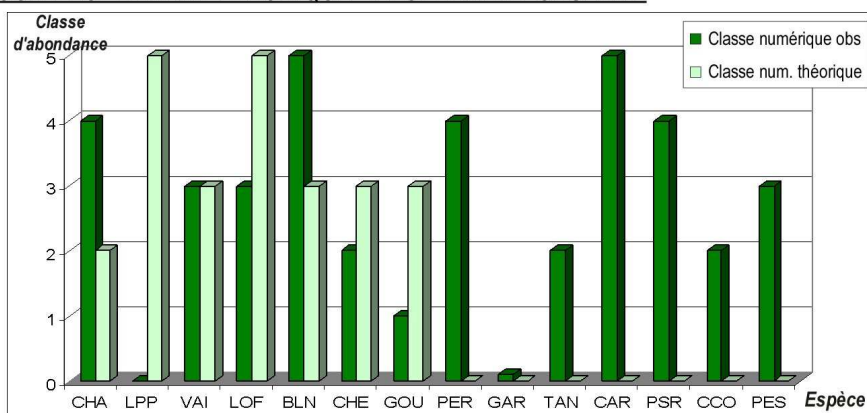
CARACTERISTIQUES PEUPLEMENT OBSERVE

Niveau Typologique Ichtyologique, NTI = G5+

Variété spécifique observée : 13

Biomasse totale : 341 kg/ha
Espèce dominante en biomasse : Carpe (143 kg/ha)
Espèce dominante en densité : Loche franche (681 ind/1000 m²)

COMPARAISON PEUPLEMENT THEORIQUE - PEUPLEMENT OBSERVE



Observations, analyse du peuplement :

Hormis la lamproie de Planer, espèce remarquable et exigeante, l'ensemble des espèces théoriquement présentes le sont avec notamment : le chabot et le blageon en abondance supra-optimale, le vairon en densité équivalente à la densité théorique, la loche franche - le chevesne - le goujon en densités inférieure à la densité théorique.

Ces résultats sont d'autant plus surprenant que le Moignans souffre d'importants problèmes de qualité d'eau, et d'un faible débit d'étiage. Toutefois, l'habitat piscicole au niveau de la station de pêche apparaît relativement bon (alternance radier - mouille - plat).

Le peuplement est également fortement marqué par la présence d'espèce de cours d'eau lents : perche, tanche, carassin, pseudorasbora, carpe commune et perche soleil. Ces espèces doivent provenir de vidanges d'étangs, et éventuellement d'alevinages (tanche, carpe).

Ainsi, bien que le peuplement en place apparaisse perturbé par ces espèces, il n'en demeure pas moins intéressant avec une biomasse élevée pour un cours d'eau de ce gabarit (341 kg/ha), et la présence cumulée d'espèces d'intérêt pour la biologie du cours d'eau (cyprinidés rhéophiles) et pour l'aspect halieutique.

CHA : Chabot, TRF : Truite fario, LPP : Lamproie de Planer, VAI : Vairon, LOF : Loche franche, CHE : Chevesne, GOU : Goujon, SPI : Spirilin, PER : Perche commune, GAR : Gardon, CCO : Carpe commune, PES : Perche soleil, PCH : Poisson chat

III.4.d) Le Mazanan, affluent du Moignans

Station MAZANAN, amont du pont du lagunage de Baneins - Septembre 2005

Longueur station (en m) : 100

Largeur station (en m) : 1,5

Surface en eau estimée (en m²) : 150

	Nb d'Individus estimé sur la station	Nb d'Individus / 10ares	Classe d'abondance (maxi : 5)
VAI - Vairon	38	253	2
LOF - Loche franche	235	1567	4
BLN - Blageon	46	307	2
CHE - Chevesne	99	660	5
GOU - Goujon	14	93	2
PER - Perche	7	47	5
TAN - Tanche	1	7	3
CAR - Carassin	103	687	5
PSR - Pseudorasbora	44	293	5
PES - Perche soleil	24	160	5
ROT - Rotengle	3	20	4
PCH - Poisson chat	2	13	3
TOTAUX	616	4107	

	Masse (g) sur la station	Masse (kg) / ha	Classe d'abondance (maxi : 5)
VAI - Vairon	78	5,2	2
LOF - Loche franche	823	54,9	4
BLN - Blageon	1090	72,7	5
CHE - Chevesne	4744	316,3	5
GOU - Goujon	127	8,5	2
PER - Perche	389	25,9	5
TAN - Tanche	57	3,8	2
CAR - Carassin	9322	621,5	5
PSR - Pseudorasbora	145	9,7	5
PES - Perche soleil	374	24,9	5
ROT - Rotengle	14	0,9	1
PCH - Poisson chat	75	5,0	4
TOTAUX	17238	1149,2	

Commentaires :

La biomasse (1149,2 kg/ha) apparaît extrêmement importante au regard de la taille du cours d'eau, et le peuplement très diversifié (12 espèces). Les résultats sont surprenants !! Deux hypothèses pour les expliquer : concentration de poissons refusant la dévalaison, bloqués par le rejet du lagunage de Baneins (barrière physico-chimique), ou influence d'une vidange de plan d'eau amont. En effet, on retrouve dans le peuplement observé beaucoup d'espèces d'étang (carassin, pseudo, perche soleil, tanche). Toutefois, on retrouve également pas mal d'individus d'espèces typiques d'un ruisseau de ce calibre sur le secteur : vairon, loche, blageon, chevesne, goujon, perche...

III.4.e) Le ruisseau de Valeins à St Etienne-sur-Chalaronne

Station Rui. DE VALEINS, lieu-dit « Le Moine », aval du pont - Septembre 2005

Longueur station (en m) : 100

Largeur station (en m) : 1

Surface en eau estimée (en m²) : 100

	Nb d'Individus estimé sur la station	Nb d'Individus / 10ares	Classe d'abondance (maxi : 5)
TRF	2	20	1
LOF	140	1400	4
PCH	4	40	5
TOTAUX	146	1460	

	Masse (g) sur la station	Masse (kg) / ha	Classe d'abondance (maxi : 5)
TRF	830	83,0	3
LOF	243	24,3	3
PCH	262	26,2	5
TOTAUX	1335	133,5	

Commentaires :

Le peuplement est fortement altéré, avec la présence « naturelle » de la loche franche seulement. Le poisson chat, faiblement représenté en nombre d'individus, est une espèce indésirable. La truite fario, représentée par 2 individus adultes, est issue d'alevinages.

Ce ruisseau a une faible potentialité piscicole, au moins sur au niveau du secteur pêché. L'habitat est fortement dégradé (enfouissement du lit, uniformité). Aucune donnée n'est disponible concernant la qualité de l'eau.

III.4.f) La Glenne

Station GLENNE, amont du pont de la D7 - Septembre 2005

Longueur station (en m) : 100
Largeur station (en m) : 2
Surface en eau estimée (en m²) : 200

	Nb d'Individus estimé sur la station	Nb d'Individus / 10ares	Classe d'abondance (maxi : 5)
CHA	1	5	0,1
TRF	4	20	1
VAI	22	110	1
LOF	636	3180	5
BLN	23	115	3
CHE	1	5	1
PSR	1	5	1
PES	5	25	5
TOTAUX	693	3465	

	Masse (g) sur la station	Masse (kg) / ha	Classe d'abondance (maxi : 5)
CHA	17	0,9	1
TRF	1116	55,8	3
VAI	106	5,3	2
LOF	1505	75,3	5
BLN	326	16,3	4
CHE	180	9,0	1
PSR	1	0,1	2
PES	29	1,5	4
TOTAUX	3280	164,0	

Commentaires :

Peuplement altéré, fortement dominé par la loche franche, mais présentant l'ensemble des espèces d'accompagnement de la truite fario, ce qui semble encourageant d'autant que la qualité de l'habitat semble intéressante (hormis le débit d'étiage, faible).

La truite fario n'est représentée que par des individus adultes issus d'alevinages.

Le peuplement naturel est sans doute en cours de reconstitution suite à la dernière pollution avec très forte mortalité (2004, à confirmer).